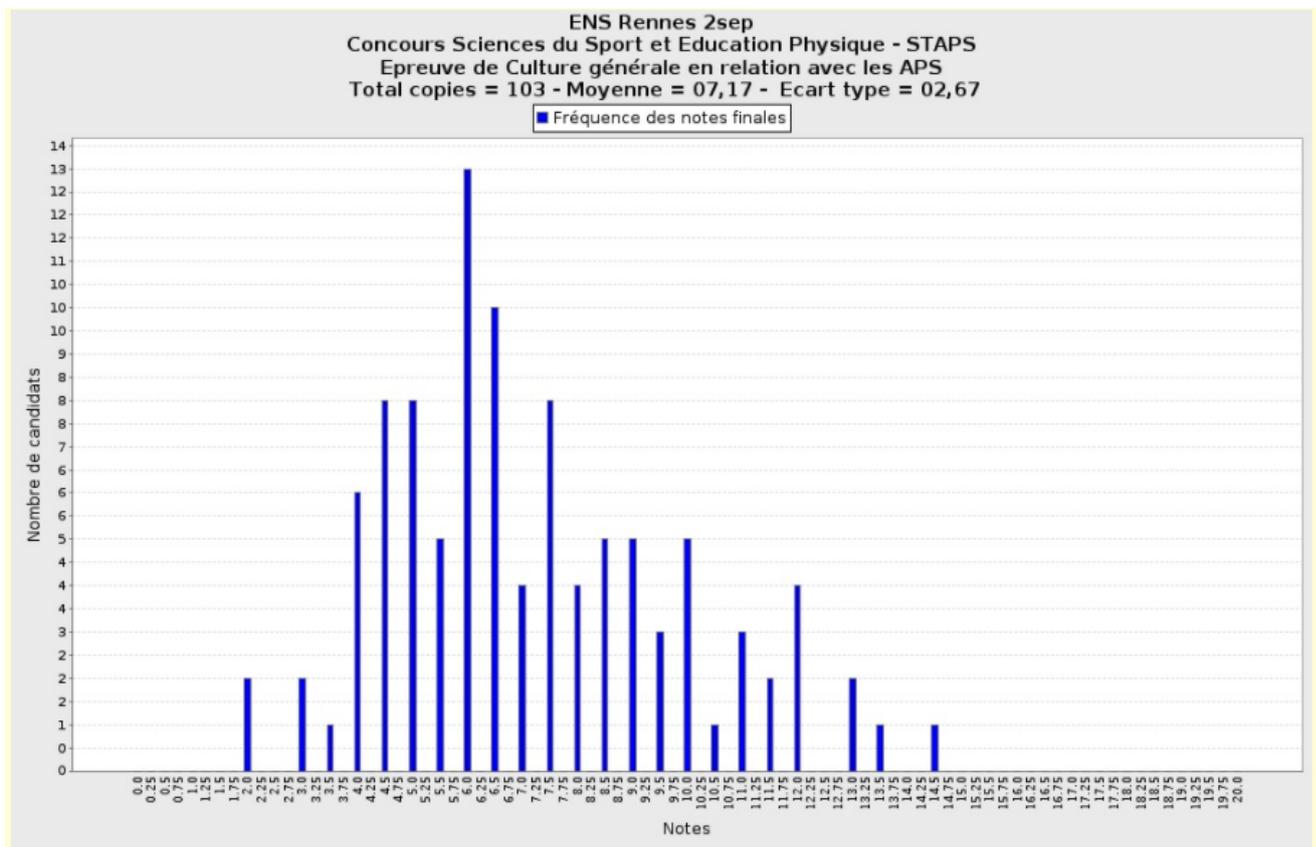


Épreuve de Culture générale en relation avec les activités physiques et sportives

----- Rapport de jury

I - Statistiques



II – Rapport

Le sujet proposé sous la forme de demande commentaire d'un texte était une référence très actuelle puisqu'appuyée sur le développement du e-sport. Nous reprendrons les aspects méthodologiques dans un premier temps avant de revenir sur les points liés au contenu.

Du point de vue méthodologique, le jury constate que les candidats ne maîtrisent toujours pas suffisamment les caractéristiques générales d'un commentaire de texte. Trop de candidats ne s'appuient que très peu sur l'extrait et n'en produisent aucune analyse. A la place, ils viennent directement sur une forme de dissertation centrée sur un questionnement qui leur semble majeur. Il convient de bien produire une analyse du texte et de sa structuration pour pouvoir ensuite le commenter.

Une seconde catégorie de candidats s'appuie strictement sur la structure suivie par l'auteur. Cette structure était si apparente que beaucoup ont conduit une démarche de paraphrase. Réécrire avec d'autres mots ce qu'a écrit l'auteur ne représente pas une procédure attendue lors d'un commentaire. Sur ce point il conviendrait de prendre un point de vue plus critique pour entrer dans le commentaire. Certains candidats l'ont proposé avec beaucoup de profit.

Enfin, cette épreuve met en exergue les qualités de culture générale, de curiosité et de largeur de vue. Trop de candidats sont restés figés sur la recherche d'une solution à la problématique exposée par l'auteur. Il n'est pas question de donner raison ou tort à l'auteur, voire de prendre une attitude de synthèse pour dégager des points positifs et des points négatifs. Le fait que ce sujet concerne directement les pratiques de loisirs de beaucoup de candidats pouvait utilement créer des références, des apports complémentaires, des discussions avec les arguments proposés par l'auteur. Mais il ne faut pas se contenter de les indiquer mais bien de s'en servir comme outil de débat et de dialogue.

Ainsi, les aspects méthodologiques constituent encore des obstacles décisifs pour l'obtention de niveaux élevés de notation alors même que beaucoup ont montré assez incidemment qu'ils disposaient probablement de la culture et des références pour répondre aux attendus de cette épreuve

Sur le fond, nous pourrions écrire que trop de candidats ont été pris par de fausses évidences. Le sujet évident relevait pour eux de la comparaison entre sport et e-sport. Si ce débat existe, l'auteur lui-même indique pourtant en conclusion qu'il convient de « dissoudre le vernis » pour mener la réflexion. Or trop de copies en sont restées à ce vernis.

Ce dernier constitue pourtant probablement une impasse dans la réflexion et dans le débat. Aucune position ne résiste aux nombreuses exceptions que l'on peut trouver. Les structures, les formes de pratiques, les modalités institutionnelles sont si repérables qu'elles montrent immédiatement que la lumière ne peut venir d'une comparaison terme à terme, y compris armé des plus belles définitions du sport proposées depuis Coubertin. S'avancer sur ce chemin expose immédiatement à la réfutation. Et pourtant nous avons relevé certaines analyses très fines sur ce registre, méritant probablement de figurer dans le débat.

Incidemment, certaines copies ont interrogé la question de la place du jeu dans les différentes sociétés et ces pistes montraient que les liens avec les évolutions sociales ou technologiques fournissaient des arguments intéressants pour avancer dans le débat.

D'autres ont, dans le même sens, interrogé l'essoufflement du modèle sportif traditionnel. Les perspectives ouvertes permettent une certaine curiosité sur la référence sportive des jeux électroniques. S'agit-il d'une volonté du e-sport de se parer du vernis sportif ou bien d'une institution sportive luttant contre l'obsolescence du « sport moderne » en allant chercher les pratiques attractives et lutter contre la baisse démographique ? L'absence de définition institutionnelle du sport crée ici une malléabilité ouvrant de telles stratégies.

D'autres candidats ont brièvement exploré la question du rapport à l'École sans véritablement s'avancer sur cet axe de réflexion. Que penser d'un cycle de e-sport en EPS ? Pourquoi cette question pose-t-elle problème puisque le S de EPS existe encore ? La question éducative ne recouvre pas ici les mêmes arguments que ceux de la comparaison sport et e-sport et cela peut susciter des arguments intéressants. Nous voulons parler ici de l'évolution de la place et des usages du corps autant que de la définition du e-sport.

Mais nous pourrions également évoquer les missions de service public ou encore les usages symboliques des pratiques pour montrer que les appuis et les outils de la réflexion ne sont pas strictement contenus dans le texte à commenter. Ces appuis extérieurs protègent au contraire de la paraphrase ou de la recherche d'une réponse qui n'est pas « demandée » dans l'exercice du commentaire.

S'engager dans une copie n'est pas conclure par une réponse. En ce sens, le texte de N. Besombes représente une première interrogation qui prend de l'ampleur, sans même l'appui d'une crise sanitaire majeure. Nous disposons « en direct » d'un laboratoire vivant de l'évolution de la place des activités physiques, sportives ou non, dans notre société. Nous en percevons les contradictions, les anachronismes et les défis et cette épreuve en constituait une invitation.